

même coton, dont les dessins, d'assez mauvais goût, étaient principalement en fleurs naturelles. Ce fut à-peu-près à cette époque que le célèbre *Jacquard* dota la fabrique de Lyon de ses premières machines. Ces machines étaient loin d'avoir le degré de perfection qu'elles ont acquises aujourd'hui.

En 1819, *M. Ternaux*, voulant affranchir la France du tribut qu'elle payait aux pays étrangers pour les poils de chèvres, fit venir, à grands frais, des contrées situées au-delà de la mer Caspienne, des chèvres *Kirghises*. Cette entreprise n'eût pas tout le succès qu'on devait en espérer; mais elle ne laissa pas d'imprimer un grand essor à la fabrication des schals, en donnant l'idée aux fabricants de faire venir, des contrées même qui les fournissent, leurs matières premières. Ces matières, qui arrivent à grands frais par St-Pétersbourg et Moscou, sont dans un si mauvais état, qu'elles font, dans les opérations qui précèdent le tissage, plus de 50 p.  $\frac{1}{10}$  de déchet.

Le genre indien a été d'abord imité à Paris, à Lyon et ensuite à Nîmes, et bientôt perfectionné par l'application de la mécanique à la Jacquard. Le travail des schals indiens exige beaucoup de main-d'œuvre, et convient surtout dans les contrées où la façon est peu élevée. Cependant, malgré ces désavantages, nous avons vu *M. Colignon* exposer à Paris, en 1827, un grand nombre de schals espoulinés façon de l'Inde. *M. Girard*, de Sèvres, n'avait exposé, en 1834, que des schals brochés et espoulinés à la manière indienne. On conçoit facilement que l'espoulinage offre de grands avantages sur le *lancé* des schals cachemires français, d'abord parce que chaque fil de trame faisant corps avec le tissu, ne peut jamais se détruire par l'éraïllement et par l'usage; et ensuite, parce que toute la matière est employée. Ces schals ne nécessitent pas de découpage: celui qui trouverait aujourd'hui le moyen de boucler mécaniquement les fils de trame dans le travail des schals, rendrait un grand service à cette branche d'industrie. Pourquoi les fabricants français ne proposeraient-